



Pol alias POPOL, 49 ans

Qui n'a pas connu Popol à la gare du Nord, reconnaissable à son sourire, sa silhouette fine et surtout ce au menton qu'il n'avait jamais voulu faire soigner. Jusqu'en 2006, il était ouvrier d'une des portes de la gare dès 06h, afin que les gens entrent plus facilement ; et bien souvent les piécettes tombaient. Pendant plusieurs années, ils étaient plusieurs à dormir sur l'esplanade couverte, coté GB. Dès l'ouverture de la gare, après avoir rangé soigneusement leurs affaires et balayé l'endroit, ils se rendaient au travail près de la porte.

La journée se passait à la gare à bavarder agréablement et aussi à garder les sacs des copains ou d'inconnus qui devaient absolument aller en ville ou à la Commune. Ils faisaient ainsi office de consigne pour les plus démunis.

Popol nous est arrivé un soir de septembre en l'an 2000 je pense raconte Etienne, un de ses compagnons. Il nous a dit qu'il venait de la région de Verviers, qu'il en avait marre là-bas et qu'il atterrissait ici sans rien connaître. Plus tard, il a raconté qu'il était plombier de profession, et qu'à un moment donné, les affaires avaient mal tourné parce qu'il n'était plus payé. Comme il ne voulait dépendre de personne pour payer son loyer, il s'est trouvé finalement sans domicile, et c'est ainsi qu'il est arrivé au Nord, totalement démuné. Nous lui avons trouvé des couvertures, de quoi se changer, manger, et se débrouiller à la gare. Rapidement, il est devenu un des nôtres.

Il aimait bavarder, et il s'intéressait aux visiteurs, et nous apprécions son humour et auto-dérision. Mais nous ne savions pas que c'est probablement un trop plein de serviabilité qui lui a joué des mauvais tours dans le passé. En effet, trop bon il l'était, et même quelque peu naïf. C'est ainsi que pendant plusieurs mois durant son séjour à la gare, quelqu'un avait régulièrement recours à lui pour effectuer des petits travaux de plomberie chez des clients.

Malheureusement, si au début, il était payé, il n'en était plus de même après un temps et notre Popol s'est fait ainsi arnaquer pendant des mois même ici à la gare. En y réfléchissant bien, c'est peut-être cela qui l'a fait fuir Verviers : il avait fui l'arnaque.

Un des meilleurs souvenirs avec lui, c'est la soirée dansante qui avait été organisée sur cette esplanade couverte, côté GB en juillet 2003 ! Grâce à la collaboration de petites associations, cette soirée fut un véritable succès, et cela, c'était Popol et son copain Etienne qui en avaient eut l'idée. A cette occasion, il avait même renoué contact avec ses deux filles mariées venues spécialement de Verviers pour participer à la fête. Elles avaient voulu le reprendre chez elles à Verviers, mais son fameux caractère indépendant refusa cette offre.

Et il était de bon caractère, sauf quand l'alcool l'avait travaillé et faisait remonter à la surface son farouche caractère de verviétois têtu. Mais en général, il avait surtout une farouche volonté d'indépendance, il refusait l'aide d'autrui et ne voulait être plaint par personne.

Pourtant un 2005, il se décide à trouver un logement, et c'est peut-être cela qui a accéléré son décès. En effet, il savait que le cancer le poursuivait, et le fait de loger seul, même s'il venait encore travailler avec les amis à 06h du matin, n'arrangeait rien. La solitude dans son logement lui pesait et a probablement contribué à l'accélération de la maladie. De plus, ses filles avaient de moins en moins de contacts avec lui. C'est ainsi que dès qu'il a commencé à se sentir un peu plus mal, il n'est plus sorti de chez lui, et pendant des mois, nous ne l'avons plus vu. Ce qui nous a le plus peiné, c'est qu'il a été retrouvé trois jours seulement après son décès.

Popol, toi et tes amis, nous étions heureux de te rencontrer quand nous passions au Nord, attends encore un peu et alors, on se rencontrera pour un bon tout le temps.

Etienne, Hervé, Jean.



Eduard, alias Pakí, 32 ans

Eduard beter bekend als "Pakí", was in zijn korte leven

een levensgenieter. Hij was iemand met een groot hart, zeer vrijgevig en geliefd door de mensen die hem kenden. Ondanks het feit dat hij het zelf niet te breed had, stond hij altijd klaar om anderen te helpen, een maaltijd of een drankje te betalen. Hij was ook altijd bereid om een handje te helpen in de organisaties waar hij langs kwam. Hij deed graag zijn ronde in Brussel om met andere straatbewoners "e klapke" te doen. Hij liet door zijn overlijden dan ook een leemte na voor vele vrienden en kennissen.

(gemaakt met Patje en Tourist)



Charles, alias Alexis
Bouglione, 55 ans

Na een leven als
"Foorreíziger" kon je
nergens meer aarden, tenzij in een
schamele caravan aan de rand van
Brussel.

Toch hield je de moed er in en acteerde je
verder om anderen plezier te verschaffen.



Jean-Marie, alias La grenouille,
57 ans

Jean-Marie ook gekend als "la Grenouille", was een lieve, gevoelige kerel. Hij heeft een rijk

gevuld leven gehad, zowel op professioneel als op persoonlijk vlak. Hij werkte o.a. als chauffeur (leveren van vis in België), waardoor hij steeds in contact stond met mensen. Op privé-vlak kende hij minder geluk: de dood van zijn vrouw, de breuk met zijn kinderen, gezondheidsproblemen. Jean-Marie kwam deze tegenslagen nooit echt te boven en bracht zijn laatste levensdagen door op straat. Hij was waarschijnlijk één van de meest gekende straat-gezichten in Brussel-centrum en ook op straat had hij vele contacten met passanten of winkeliers. Spijtig genoeg was hij ook goed gekend op de spoeddiensten van verschillende ziekenhuizen. Het harde leven op straat eiste op den duur zijn tol. Bedankt voor je humor Jean-Marie. (gemaakt met Raoul)



Michel, 50 ans

Poème de la lenteur pour Mîche, mort dans la rue

Au fond même du labyrinthe des désirs,
parvient le cri ancestral du Minotaure,
tu émerges nu alors, tel un vengeur comme Thésée,
afin de pourfendre l'âme de la bête sanguinaire.

Par malchance, c'était un rêve, le dernier peut-être,
à moins que durant le passage entropique,
tu auras éprouvé également l'attrait de la folle aventure,
d'un voyage au travers d'un cône de lumière allumée.

Personne mieux que toi ne connaissait en ville,
le labyrinthe où rêvent les taureaux illustrés,
la grotte froide de Platon, le tonneau vide de Diogène,
les étangs dans lesquels Ophélie se serait noyée, et les canaux.

Un jour sur le trottoir, agonisant sans le savoir,
couché comme tu l'étais, tout s'obscurcit,
et tu partis pour l'autre monde aux sons du tam-tam
de la pluie battante tombant sur les dalles froides.



Rudy, 28 ans

Maansverduistering

Welke nacht was het op die eerste lentedag?
Welke nacht was het waarin jij voor het laatst lag?
Een woensdag, las ik, winters, tochtig en nat.

Hoorde iemand hoe koud je het had?
Wist iemand hoe oud je slechts was?
Er waren camera's noch koetsen toen je stierf,
er waren honden allicht en Cara-pils
of misschien wel helemaal niets.

Er was die maansverduistering kort voor je dood,
die nacht die het laatste licht verdreef
die zijn hand hield voor de lamp en zijn naam
vergat, als een bode die kwam zeggen dat je achtentwintig
was, en bleef.



Mali, 42 ans

Een bekend gezicht aan de Beurs. Een heel spontane, vriendelijke en vrolijke vrouw. Ze gaf je steeds een stralende glimlach om je te begroeten en stond ook steeds klaar om mensen te helpen. Als vrouw stond ze haar mannetje op straat. Over haar privéleven had ze het zelden. Ze was altijd positief ingesteld, feestelijk bijna.



Robert, 32 ans

« Il n'avait pas 30 ans. Il était gentil et sympa. Il y avait des moments où il ne

buvait pas, comme lorsqu'il dormait dans le squatte où il a été brûlé.

Il travaillait un peu dans le bâtiment, dans les chantiers. Il a habité un moment chez quelqu'un. Robert riait tout le temps. Il venait de Bjalystok »

« Aurevoir bon compagnon, repose en paix »



Michaël, 40 ans

Souvenir de Michael, brûlé vif

Quand tu étais enfant tu rêvais de traverser
le monde,
de conquérir toi seul, avec une lance et une
armure,

des mondes, distances, royaumes et des jeunes filles.

Mais le contact est décevant car la réalité,
sous l'action du temps, transforme tous les rêves.
Venu des bords du Pont-Euxin, sur la mer obscure,
tu atteignis cette plaine remplie d'étrangers,
sans comprendre le pays et ses coutumes.

Tu ouvris mille portes par la force de tes mains,
d'un coup de pied bien appliqué ou d'une ruade,
pour trouver enfin un refuge de secours.

Au centre du feu qui s'alluma,
tu étais là, la tête haute,
éteignant le dernier mégot
dans une tasse provenant de tes rivages,
te consumant peu à peu, comme les futaies les plus nobles.



Joseph, alias Jean, 65 ans

A Joseph dit le Jean, né pendant la guerre
t'es parti l'âme en paix un 25 mai 2007
Mort sur ton lit de malade à l'hôpital
St-Elisabeth

Aujourd'hui, je te rend hommage en
toute lettre et de tout mon être...

Ta ligne de vie s'est arrêtée à 65 ans,

t'en auras arpenté des routes

Qui j'en suis sûr t'ont mené à des mondes sans
sentiments

Indifférents à la misère des gens et à la détresse de ceux qui
survivent au gré des vents

Loin du tintement de l'argent et des dîners de famille et des
cris de joies d'enfants

Ta vie s'est vécue sur un tas de bancs...d'ici et là...de là-haut,
si tu m'entends

N'oublie jamais que qu'on pense à toi même si t'es plus
là...enfin je me comprend...



Jacques, 61 ans

Des fleurs pour Jacques, mort au mois de mai

Tu ne possédais rien, mon ami, et pour cette raison tu ne demandais rien car il y avait longtemps que tu avais perdu l'obsession malsaine qui tend à accumuler des objets sans contrôle, selon une spirale d'accumulation sans mesure.

Qui t'aurait vu regardant le ciel, durant les nuits quand mai perd ses nuages penserait avec raison que tu connais les noms, une à une, de toutes les étoiles.

Dans l'ombre de ce parc où tu dormais, connaisseur de toutes les herbes et leurs parfums personne n'a jamais pu te disputer le poste d'astrologue et de druide que tu avais acquis.

Parmi tout ce qui te traversa l'esprit, dans l'immense éclat du dernier instant durant le bref passage vers le jamais plus le parfum d'une rose resta suspendu.



Luc, Comte de Flandre, 53 ans

ik schrijf je uit een verre stad
om te vernemen hoe het is gegaan

hoe je eerst nog water herstelde tot warm water
hoe je buizen onderhiield
hoe je voorzichtig boog om niet te vallen
en hoe je ten slotte toch viel
als uit een doos met spelden

en hoe dat klonk
en hoe je zelf vol ongeloof bleef luisteren

hoe je nadien anders keek
naar banken en naar parken,
naar jonge kaas en plastieken zakken,
naar gevels en naar thermostaten,
naar Molenbeek en stroomverlies

wat nu?

is er iemand die ik voor jou kan warmen?
is er iemand die ik dons en stokebrood geef?
en hoe groet ik de Graaf van Vlaanderen?



Mohamed, 43 ans

Une pensée pour mohamed qui s'est éteint comme tant d'autres, que le froid de la misère des rues à glacer le temps d'un sommeil, toi aussi, tu t'es plus réveillé, c'était comme si tu étais partie rejoindre ton Alger.

Je te rend hommage en toute sincérité, ton squat le plus proche désormais réside en une maison de sérénité, tu t'es envolé pour d'autres horizons, loin des tours de bétons... Etrangement, le mois et même le lieu de ton décès correspondent au même lieu, au même mois de ma propre naissance...

Est ce une pure coïncidence?

Quand j'y pense, c'est aussi comme un peu de moi qui s'envole tout là-haut...

Paix à ton âme, je te dédie cet écrit afin que ton ciel, le temps d'une poignée de lettres, rejoigne à nouveau mon sol...



Jacques, 65 ans

A Jacques, toi, qui est mort d'un accident de la rue...
Que veux-tu, à force d'en fréquenter les sentiers,
Y'a pas que tes proches qui un jour te perdent de vue;
Même si je t'ai pas connu, même si j'ai pas le coeur à la fête
Je suis ni un saint ni un prophète tout au plus un modeste
poète.

Repose en paix, je pense à toi, aujourd'hui, t'es dans ma tête...
65 ans et te voilà mise en terre au cimetière de Brugelette...

A ta mémoire, je lève ces quelques vers

En attente qu'un jour, là-haut et qu'entre nous, on puisse
faire causette...

Partager nos plus folles histoires loin du froid et des
trottoirs

Maïs d'ici là, je te dis, prends soin de toi et au revoir...



Toufik, 25 ans

Il se nommait Toufik, il était bien loin de mener la vie de "tout pour le fric "

Mourir à 25 ans, quand la mort t'emporte,

La mort peut être aussi violente qu'une descente de flics

Agressé sauvagement, plus qu'un coup d'électro-choque,

T'es parti un 23 juin 2007...

C'est dans un linceul que t'as revu ton Maroc,

Laissant sans doute pas mal de tes amis en état de choc...

Paix sur ton âme, "Allah y rhémou"

Mourir si jeune: l'envers d'un décors où les scènes se déroulent

Trop souvent tout près de chez nous.

Quand on tombe bas, pas mal de dos se retournent,

ça se passent tout près de chez vous...

Pour certains, t'était peut être un voyou,

Pour ma part, tu resteras à jamais un frère Humain.

Je te rend hommage et te déroule, en toute fraternité, mon parchemin...

Repose en paix, frangin!



Joseph, dit Jefke, 65 ans

Jefke was een gesloten iemand die jaren op de drukkerij van Le soir gewerkt heeft. Veel weten we niet over hem, enkel dat hij altijd vriendelijk en correct was.



Phillippe, 36 ans

ça fait plus d'un an que t'es plus de ce monde démentiel
Son nom c'était Philippe, il avait choisi comme on glisse de
faire de sa vie un tapis de ruelles, une ruée vers la survie
entre dureté de la terre et quotidien frêle...

Le voilà remonter au ciel, à peine à l'aube de tes 36 ans
Il aurait pu être mon frère, un ami, un être cher...

En tout cas il restera gravé dans mes vers,
Il est mort coïncé entre amour aride et tours de pierre...

Je te connais pas plus qu'un inconnu qui taperait à ma
porte,

mais qu'importe d'où provient la pensée
pourvu qu'elle soit là... sincère et sans offenser, sans
entacher

le sens de cet hommage qui t'es rendu à coeur ouvert et la
main à la plume...

Puisses-tu m'entendre de là où désormais j'espère, tu reposes
en paix...



Marc, alias Marcus, 29 ans

Cher Marcus,

Il m'a fallu quelques semaines pour que tu
veuilles bien m'accorder un regard, furtif
D'abord mais un regard tout de même.
J'étais patiente et je fus récompensée, car, un
jour

Alors que je me trouvais entourée de quelques jeunes
Femmes très agressives et très perturbées, tu es
Arrivé très décidé à les calmer.

Et le dialogue pouvait commencer entre nous, et tu t'es
Mis à me raconter un bout de ton parcours.

Tu voulais te débarrasser des démons qui te dévoraient.
Je te revois un drôle de petit bandana sur la tête et tu me
Souriais tristement, et, oh miracle tu m'as demandé de t'aider.
Nous avions pris rendez-vous 3 jours plus tard à la Maraude.
Tu semblais confiant. Hélas la vie en a décidé autrement.
Tu t'en es allé vers une autre destination sans retour me
Laissant désespérée, comme, tous tes amis de la Gare du Nord
Et d'ailleurs.

Marcus dis leur en haut que toutes les horreurs que nous
connaissons

En bas ne profitent qu'à quelques gros bras sans scrupules qui
Tuent toute cette belle jeunesse dont tu faisais partie.

Puisque parmi nous tu n'as trouvé que des paradis artificiels,
Espérons que là où tu te trouves maintenant tu aies enfin
Trouvé ce havre de paix auquel tu tenais tant

Tous tes copains d'infortune sont réunis aujourd'hui pour te
Rendre un dernier, mais oh combien fraternel.



Francesco, 47 ans

Questions pour Francesco , décédé par suite
d'une surdose (overdose)

Combien de levers du jour as-tu connu sans savoir où tu étais?
Combien, mon ami, sans te rappeler le dernier souper?
Combien, couché sous un abri de cartons,
quand la ville se réveillait avec ses fumées et son vacarme?

Combien de jours sans soleil, sans courage, sans rien?
Combien, dis-moi, de jours gris comme un ciel lourd et triste?
Combien de jours, Francesco, sans possibilité de repos,
livré à une recherche continuelle et angoissante?

Combien de crépuscules gâchés par la peur?
Combien de voyages vers nulle part?
Combien d'années perdues à dériver constamment,
navigant sur une mer de vagues sans écume?

Combien de nuits passées à rêver éveillé?
Combien, Francesco, à te souvenir endormi?
Combien de nuits, , ô mon ami, à sentir l'haleine froide
de l'horrible bête qui te ferma les yeux pour toujours?



Christian, 54 ans

Niet onverwacht ben je van ons heengegaan, het ging minder goed, we zien nog hoe je met je krukken

moeizaam de trappen van Poverello opkwam. Je zegde ons: "ik moet naar de kliniek". Enkele dagen later hebben ze je dood gevonden op je kamertje.

Bij de intense afscheidsviering waren vele vrienden aanwezig, zij vertelden hun belevenissen met jou. Samen hebben we gebeden en gezongen en je zo gebracht naar je laatste rustplaats."

Nous savions que tu t'en irais bientôt. Tu n'allais pas bien. Nous te voyons encore monter péniblement les marches du Poverello avec tes béquilles. Tu disais "je dois aller en clinique". Quelques jours plus tard, tu y es mort.

Lors de l'émouvante cérémonie d'adieu, beaucoup d'amis étaient là, ils racontaient leurs aventures avec toi. Nous avons prié et chanté et t'avons accompagné à ta dernière demeure."



Edy, dit Edy Pil, 53 ans

Ce petit mot pour te dire adieu, Edy.
Je garderai le souvenir des moments que nous
avons partagés. De ce que tu m'as raconté de
la vie que tu avais eue, de ces événements
tristes qui t'attiraient vers le désespoir...
mais aussi du réconfort que tu pouvais

trouver à en parler, et des moments particuliers que cela a apportés.
Je t'ai vu souvent pris de l'envie que les choses changent, mais ce
qui jouait contre toi était si difficile à surmonter. Je pense encore à
ta gaieté à partager, à ta gentillesse.

Edy

Toute une histoire ...

Vous étiez la première personne que Marie-Thérèse a rencontré et
invité il y a 11 ans à venir à la fontaine.

Vous étiez le premier à franchir plein d'espoir la porte de la maison.
Edy, vous nous avez souvent parlé de votre maman et de vos
enfants. Vous nous répétiez fréquemment que vous les aimiez, et
que vous ne les oubliiez pas.

Vous viviez dans l'espoir de quitter l'alcool, mais vous vous rendiez
compte que cela n'était pas facile.

Edy est aussi parti à Lourdes avec quelques bénévoles où il a pu
s'occuper d'une personne malade. Je n'ai pas eu la chance d'y être,
mais j'ai eu la chance de l'entendre raconter ce fabuleux souvenir.
Edy était quelqu'un d'intègre, les rires et les larmes, le sourire et
surtout l'espoir résumé en quelques mots la personne touchante
qu'il était pour nous.



Roland, 54 ans

Bij mij thuis in Hasselt op het kerkhof staat
een rotsblok in roze marmer;
Ruw en onbewerkt, zonder naam noch
datum;
Enkel de woorden: "A toi que j'ai tant aimé".

Jij was zoon van je ouders
vader, schoonvader en grootvader van je dochter, schoonzoon en
kleinkinderen;
Broer en schoonbroer van je broer en schoonzus.

Jij was mijn laatste lief en in zekere zin mijn eerste;
Mijn gitarist - muziek was je voornaamste passie - werker,
avonturier, tekenaar, jockey.

Jij was intelligent en extreem;
Eens hoorde ik je jezelf "desperado" noemen;
Dat leven heeft je kapot gemaakt.

Ik noemde je "grommelpot" en "zuurpruim";
Wist ik veel dat je zó ziek was!

Rust, Roland;
Slaap in de paradoxale zachtheid van deze dood.

Eens zullen wij elkaar weer vervoegen;
Dat is zeker;
Want niemand is onsterfelijk.



Karim, 36 ans

Karim heeft zowat twee maand in onze gemeenschap 'Café Salaam/Café De Vrede' meegeleefd.

Hij was heel blij, zei hij "er iets van een familiale sfeer te vinden, met zelfs een kindje van drie jaar", waar hij heel vriendelijk mee was. Hij kon ook heel aangenaam en behulpzaam zijn in de gemeenschap. "Ideaal om hier mijn leven weer wat op te bouwen, werk te zoeken (een artikel 60 of zo, eens alle papieren met gemeente en OCMW in orde zijn) om dan ook de middelen te hebben om een eigen woonst te vinden".

Hij bleef echter maar twee maanden. Toen de paperassen met de gemeente en het OCMW en derhalve ook het leefloon in orde waren heeft hij gekozen om onmiddellijk zijn eigen weg te gaan, los van hier.

Een drietal weken later vernamen we dat hij in 's morgens dood aangetroffen werd in zijn bed in 'Le Relais'.

We wisten dat zijn familie heel dicht bij ons woonde (maar kenden het juiste nummer niet). Toen zijn moeder dan ook vernam dat hij bij ons geweest was, is zij gekomen met een heel grote kom Harirasoeep en bijhorende voor onze gemeenschap (het was in de ramadan), en konden we wat spreken over Karim.

Hij was al begraven (geregeld en goed omringd door zijn familie, vanuit Le relais). We zijn dan de zaterdag met enkelen van hier nog een afscheidsgroet en bloem gaan brengen naar hem, op het islamitisch kerkhof in Schaarbeek. Toen hij '40 dagen' gestorven was heeft zijn moeder en familie nog een hele couscousmaaltijd gebracht voor onze gemeenschap, en wuiven zijn nchtjes nu als ze onze 'café la paix' passeren, en iemand zien van hier.

Het doet pijn hem zo vroeg te zien sterven, een vriendelijk iemand = nood aan vriendschap krijgen, en er ook gevend =, maar die blijkebaar nooit het sterven van zijn grootmoeder (die hem opgevoed had) te boven is gekomen.

Ook onze armen waren daarvoor blijkebaar te kort...

Dank voor wat je ons gaf, en, RUST NU IN VREDE, KARIM.



Kristof, 49 ans

Leszeck, Yann, Sylverster, Viktor, Myrek et beaucoup d'autres amis Polonais

se souviennent de lui avec beaucoup de tendresse comme étant un homme

de grande qualité humaine.

Il était arrivé en Belgique avec son frère et un cousin, mais leurs routes

s'étaient séparées il y a plus ou moins 20 ans.

Tous disent de lui qu'il était gentil, jamais agressif et surtout qu'il était très généreux envers ses semblables et tous ceux qui le côtoyaient.

Il aurait donné sa chemise pour aider plus malheureux que lui.

C'était un bon vivant qui aimait la vie par-dessus-tout.

La rue ne l'avait pas épargné et malgré cela, il gardait toujours le sourire car, disait-il il y avait tissé des liens d'amitié très chers à son cœur qui l'aidaient à supporter la misère dans laquelle il était tombé.

Le lieu de Bruxelles qu'il affectionnait le plus était à coup sûr « La Place Du Jeu de Balle » où il aimait y rencontrer des copains de toutes nationalités.

Avec une vive émotion, Myrek raconte que Kristof s'était beaucoup occupé de lui

Lorsqu'il avait traversé une longue période de grande déprime et que c'est grâce à lui qu'il est encore parmi nous aujourd'hui.

Une nouvelle aventure commence pour Kristof de l'autre côté de la rive.

Nous espérons qu'il y fera la fête comme il aimait la faire ici-bas.

Tous tes amis te souhaitent bon vent cher Kristof et espérons que tu trouveras

Enfin ta belle étoile que tu n'as pas pu trouver sur terre malgré, ton acharnement à la décrocher.



Theofilski, 45 ans

Sint-Pieter

voor Teofilski

in Sint-Pieter keek men nog eens naar je lijf
alsof men er naar kersen zocht,
men fluisterde, het ging verloren

“geen paniek!”
heb je misschien gedacht
“men beluistert mij
men hoort mijn leven,
het kruipt er nog
als leidingwater

dit is mijn huis:
ze voelen met hun oor
mijn klippen, mijn ontsnappingswegen,
mijn wereldreizen, mijn gebogen licht”

zelfs hier, aan de rand, maakte je misschien een teken,
zei je “*proszę pana*”, suggereerde je een list:

“ik heb een naam die hier niet past,
laat mij hem sparen voor het hemelrijk,
een paradijs met kwartels en met goede manen
met nieuwe pluimen en warmer ijs”



Piotr, 36 ans

Requiem pour Piotr, mort par une agression
dans les rues de Bruxelles

Quand tu traversas le fleuve des adieux,
il pleuvait comme il devait pleuvoir lors du déluge,
comme il avait plu le jour de ton arrivée ici,
plein d'espoirs et de rêves d'avenir.

Quand tu traversas le fleuve des adieux,
tout ton corps portait des blessures,
produites par une lutte dénuée de sens, comme elles le sont toutes
et surtout celles qui s'achèvent par une issue fatale.

Quand tu traversas le fleuve des adieux,
le sang glissant par la gorge et le palais,
emplissant les poumons et t'asphyxiant littéralement,
tout fut rouge sur rouge et puis rien.

Quand tu traversas le fleuve des adieux,
sur l'autre rive attendait sur le ponton,
une ondine qui passait par là et voulut
voir cet homme vigoureux, nageant nu.



Phillippe, 49 ans

Ton large sourire nous manque déjà Philippe.
Pourquoi ce geste fatal ? Cette décision t'appartient
Mais nous sommes désespérés devant une telle issue.
Nous sommes nous, les travailleurs de la rue, responsables
De ne pas avoir pu t'aider dans ce combat intérieur que
Tu menais depuis plusieurs mois.
Avons-nous pris assez de temps pour t'écouter, pour assécher
Tes larmes que tu essuyais discrètement lorsqu'un de nous
Passait pour passer un instant trop court avec toi.
Cher Philippe, nous t'aimions bien, et, en ton nom, nous
continuerons
Du mieux que nous le pourrons d'aider tous tes frères et sœurs qui
vivent dans la rue parce que leur vie a basculé un jour du mauvais
côté.
La barque qui t'emmène aujourd'hui est accompagnée par tous
Nos chants d'amour pour un monde meilleur.
Tous tes amis connus et inconnus sont là pour toi.

La Maraude.



Luc, alias Guy Lux, 50 ans

Guy je te laisse un bon message: Je me suis occupé de Pile et je l'aime. Tu m'as donner un bon cadeau en partant malgré que tu es parti. Enfin tout ça pour dire que tu nous manques.

(Steve)

Malgré ses défauts à tors et à travers et ayant vécu dans la galère avec des hauts et des bas. Tout que lui et nous autres, les personnes qui ont été dans la rue, ou s'est battu pour s'en sortir de la rue, la situation s'est présenté trop tard. Mais cela n'empêche pas qu'on ne pense à lui et aux autres qui ont succombés dans la rue.

(Patricia)

C'est terminé à Ostende. Deux sorties que l'on a fait ensemble mais c'était incroyable et même la chambre on n'a pas payé.

(Danny)

Nous avons connu Guy dans la misère. Nous avons essayer de l'aider avec ses capacités. Malheureusement à la rue, nous nous donnons des surnoms. Le sien était Guy Lux. Il a survécu à beaucoup de misère. Il a vue notre même galère. Mais malgré tout Guy Lux nous t'avons estimé. A qui le prochain tour pour te rejoindre.

(Jean LS)

Qui t'as estimé. Le plus grand des personnes qui sont venu aujourd'hui. Et cela me fait le plus grand bien.

Et c'est pour cela que les personnes qui sont ici vers toi... on te respecte le plus grande amis que tu étais pour nous. A bientôt, on se reverra entre nous.

(Claude)



Daniël, 48 jaar

U was en vertrouwde figuur in het Anker.
Op uw eigen manier was je hier aanwezig,
Dikwijls wel heel kritisch,
Maar zo kenden we u.
Uw manier van reageren was soms wel terecht,
Uw stem, zo eigen aan Daniël,
We konden al horen wie er binnenkwam.
Het leven heeft het u niet gemakkelijk gemaakt.
Maar je was echt zonder complimenten.
We zullen die vertrouwde figuur missen.
Ik hoop dat je nu die rust en die vrede mag hebben.
Dat je niet moet dolen.
Dat vriendschap en geborgenheid nu je deel mogen
zijn



Thierry, 45 ans

Ne meurs que ceux qu'on oublie.
Je serai toujours où tu es parce que tu m'as offert la
montre, donc, je serai toujours à ton rendez-vous, où
que tu sois.
Bien à toi.
Thierry, à la prochaine.
Hervé.

Thierry,
Tu es parti trop tôt, même si tu m'as cassé le nez.
Mais je t'aime quand même.

Fredo.

Thierry,
J'ai toujours une pensée pour toi.

Manuel.

Thierry,
Vous étiez une des premières personnes que j'ai rencontrée en tant
qu'infirmière de rue et je retiens de vous, un homme timide, plein de
gentillesse, respectueux et courageux.
Je vous dis au revoir.

Daphné.

Volontaire jusqu'à la fin, malgré les moments difficiles que tu avais vécu, tu
as trouvé un appartement et un travail que tu exerçais avec beaucoup
d'enthousiasme. Nous nous souviendrons de ta force de caractère et de ta
sincérité envers tes amis.

Bien à toi



Jean-Pierre, 52 ans

Errant autour de la Bourse, tu t'es fais connaître dans ce quartier et tout le monde se souviendra de toi.

Parfois tourmenté et triste, parfois doux et rieur, te voilà maintenant auprès de ta maman que tu aimais profondément.

Bien à toi